

LE PUBLICISTE.

PRIMEDI 1^{er}. Vendémiaire, an VIII.

23 Sep 1799



Abandon de plusieurs positions par l'armée de Suwarow. — Marche de Moreau sur Novi. — Ordre donné aux vaisseaux danois de sortir des ports de la Russie. — Rassemblement d'une armée russe sur les frontières de la Pologne. — Passage du Sund par la flotte anglaise chargée de troupes russes pour la Hollande. — Nouvelles diverses d'Angleterre et de la république batave. — Prise de Manheim par les autrichiens.

ITALIE.

Extrait d'une lettre du citoyen Beaupoil, chef de brigade, commandant à Gènes, du 21 fructidor.

« Je crains bien que Gènes ne devienne pour moi une seconde *Véronne*. La guerre civile peut éclater dans nos murs, d'un moment à l'autre. Déjà plus d'une fois les partis patriote & aristocrate en seroient venus aux mains sans nous. Je n'ai pas la moitié du monde qu'il me faudroit pour assurer la tranquillité de la ville.

« Nous avons reçu hier des nouvelles du général Championnet. Son avant-garde s'avance sur Coni. Avant-hier, nous nous attendions à voir l'ennemi aux portes de Gènes; mais l'approche de Championnet l'a fait retirer. La victoire de Massena en Helvétie forcera probablement les austro-russes à évacuer le Piémont ».

De Gavi, le 21 fructidor.

Ce matin, les autrichiens ont abandonné précipitamment les positions de Carosio, d'Elbrisco, de Parodi, &c. emmenant avec eux toute l'artillerie. Ils se sont retirés sur deux colonnes, dont l'une s'est dirigée sur Seravalle; l'autre a pris la route de Saint-Christophe. Ainsi nos communications avec Gènes sont rétablies.

Moreau marche sur Novi. Ce mouvement inattendu vient, dit-on, de ce que Championnet s'avance à grands pas dans le Milanais. C'est pour s'opposer à la jonction de ces trois corps d'armée que Suwarow s'est replié.

RUSSIE.

Saint-Petersbourg le 15 fructidor.

Les nouveaux corps de troupes sont en marche pour se rendre sur les frontières de la Gallicie. On porte à 120 mille hommes la nouvelle armée qui va être formée en Pologne.

Le comte de Dietrstein, envoyé extraordinaire auprès de notre cour, se dispose à retourner à Vienne.

DANEMARK.

Copenhague, le 21 fructidor.

Il est parti aujourd'hui d'Elseleur environ 20 vaisseaux de guerre anglais ou russes & plusieurs vaisseaux de transports chargés de troupes, qui vont passer le Sund.

S'il faut en croire les nouvelles de mer, l'empereur de Russie vient de donner ordre à tous les vaisseaux danois qui se trouvent dans ses ports, d'en sortir sur-le-champ, sous

peine de confiscation. Cette nouvelle est trop importante pour n'avoir pas besoin de confirmation.

PRUSSE.

Berlin, le 25 fructidor.

L'empereur de Russie vient d'envoyer ici le conseil privé de légation de Wucassowich. Il est, dit-on, chargé d'assurer le roi que le départ du comte de Panin ne tenoit à aucune cause de refroidissement de la part de Paul 1^{er}, mais à des raisons de famille; que l'empereur prioit S. M. prussienne de ne pas rappeler son ministre, & que le comte de Panin alloit être remplacé incessamment. On désigne le prince Galitzin pour son successeur; on dit même qu'il est déjà parti de Pétersbourg. Notre cour a dépêché un courrier avec sa réponse, & l'on espère que tout s'arrangera à l'amiable.

ALLEMAGNE.

Ratisbonne, le 25 fructidor.

Le quartier-général du corps de Condé arrivera ici demain avec la seconde division. Les autres colonnes arriveront du 29 au 30. Ce corps consiste en 101 officiers de l'état-major, 815 officiers, 5526 soldats, & 5903 chevaux.

Stutgard, le 26 fructidor.

L'archiduc Charles arriva hier à Tubingen. Aujourd'hui, à huit heures du matin, ce prince a passé par Stutgard, accompagné des généraux comte de Colloredo & Schmidt, pour se rendre à Ludwigsbourg. Les troupes sous ses ordres, qui viennent de la Suisse, s'avancent à marches forcées. Treize bataillons & trois régimens de cavalerie, qui ont dû arriver aujourd'hui de Tubingen à Echterdingen, passeront demain ou après-demain par notre ville. Ce corps sera suivi de plusieurs autres petites divisions. Les généraux Collowrath & Stipschuz font aussi partie de l'état-major de l'archiduc. Le général comte de Nauendorff doit commander les troupes postées près de Donateschigen.

Des bords du Mein, le 28 fructidor.

Suivant ce qu'on apprend, environ 30 mille hommes de troupes autrichiennes sont entrés à Heidelberg.

Les troupes mayençaises occupent toujours leurs positions entre Francfort & Mayence; elles reçoivent successivement des renforts.

ANGLETERRE.

Londres, le 25 fructidor.

Un messenger est arrivé hier, dépêché de Walmer-Castle

par le duc d'York. Il étoit occupé des préparatifs de son embarquement sur la frégate *la Cambrian*. Il emmène avec lui une quantité considérable d'artillerie. Le vent d'est, qui souffloit hier, a dû l'empêcher de mettre à la voile.

Le prince William de Gloucester & le lord Chatam, frere de Pitt, se sont embarqués sur la frégate *l'Amettigot*, pour rejoindre l'armée en Hollande.

Le roi vient de nommer le duc d'York généralissime de toutes les troupes présentes & futures de la Grande-Bretagne, soit des milices ou des troupes de ligne, soit enfin qu'elles servent dans l'intérieur, ou qu'elles soient employées sur le continent. Ce brevet a été envoyé à ce prince par un courrier extraordinaire.

Des dépêches des Indes-Orientales annoncent que Seringapatnam, capitale des états de Tippoo-Saib, a été pris d'assaut; que Tippoo-Saib a été tué, & ses deux fils faits prisonniers; que le lord Mornington est allé dans cette ville pour y établir un gouvernement provisoire; & qu'on y a trouvé des trésors pour 6 millions de livres sterling.

RÉPUBLIQUE BATAVE.

De la Haye, le 1^{er} jour complémentaire.

Il a été fait lecture hier au corps législatif de trois lettres du directoire. La première annonce que le général Brune a fait conduire les fugitifs d'Amsterdam & de Harlem à Alkmaer. La seconde porte que, dans la nuit du 28 au 29 fructidor, les Anglais ont surpris le village de Warmenhuizen; mais que le général Dumonceau ayant aussitôt envoyé des troupes, les Anglais ont été obligés de l'évacuer, en abandonnant ses blessés & ses bagages. La troisième lettre annonce que le directoire a eu connoissance, par une dépêche du commandant dans le département du Vieux-Yssel, que les émigrés orangistes ont quitté le territoire batave, & que le calme est rétabli dans ce département. Cependant, dit cette même lettre, le désordre a été porté à un tel degré dans le bailliage de Bredelgort (ci-devant comté de Zutphen), que ce bailliage a été déclaré en état de siège par ordre du commandant français Girod. Un tribunal militaire y est nommé pour punir les coupables.

Les Anglais ont pénétré jusqu'à Medimbleik & ont forcé la municipalité de publier des ordres du général Abercrombie pour des fournitures de vivres. Ils ont enlevé de l'isle de Wieringen, située à sur la côte de la Nord-Hollande, 64 chevaux, 34 selles & 32 jeunes gens. Tous les villages qu'ils occupent dans la Nord-Hollande doivent fournir une certaine quantité de vivres, sous peine d'exécution militaire.

Environ sept mille hommes de troupes russes ont débarqué au Helder pour renforcer l'armée anglaise.

On évalue à 20 millions de florins (42 millions de France) la perte causée par la livraison de notre flotte aux Anglais.

On a fusillé, il y a quelques jours, plusieurs militaires, qui, dans la dernière action, ont manqué à leur devoir.

Le colonel Abbeima vient d'être mis en état d'arrestation, parce qu'il arriva, le 24 de ce mois, quatre heures plus tard qu'il ne le falloit au champ de bataille.

Une partie des troupes qui ont combattu dans la journée du 24, ont reçu ordre de se rendre à la Brielle & dans d'autres endroits, pour relever les bourgeois qui y sont depuis quelque décades.

L'avant-garde d'un renfort de 12,500 hommes de troupes françaises, est arrivée à Alkmaer.

On vient d'amener ici neuf Anglais qui ont été faits prisonniers. Les discours & la conduite de quelques officiers & soldats du régiment de Saxe-Gotha, ont été à cette occasion très-séditieux. Ce corps étranger & celui de Waldeck sont en garnison ici.

Trois espions hollandais, qui avoient été faire des rapports aux Anglais, ont été arrêtés & conduits à Alkmaer, où on instruit leur procès.

Le libraire-imprimeur d'Amsterdam, qui avoit imprimé les manifestes de Guillaume V, a été fonetté le 28 fructidor; il sera emprisonné pendant 5 ans, & banni pour 10.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

De Marseille, le 6 fructidor.

La 7^e. demi-brigade d'infanterie légère vient de nous quitter. Elle se mit en route le 22 à minuit pour se rendre à l'armée d'Italie. Dans la journée, elle avoit vivement réclamé un arriéré de cinq mois de solde qu'elle obtint.

Extrait d'une lettre de Toulon, du 26 fructidor.

Ne croyez pas tous les bruits qu'on fait courir sur l'armée d'Italie. Nous avons, il est vrai, quitté le champ de bataille à Novi. Mais cette bataille sera toujours, aux yeux de nos ennemis, une des plus terribles leçons qu'ils aient reçues. Moreau s'est couvert de gloire, & a ramené victorieusement l'armée à ses anciens postes. Cette armée est si peu découragée, que sept ou huit jours après la mort de Joubert, l'ennemi croyant surprendre une de nos divisions, a été surpris lui-même, & nous tenons cinq mille prisonniers. Cette nouvelle est certaine.

Nos soldats ont moins souffert du sabre des Russes que du défaut de subsistances. Qu'on leur donne des vivres & des habits, & l'armée est invincible. Mais tout est perdu si ces deux objets manquent. Ils manquent en effet, & la désertion commence. Mantoue a déjà vu passer plus de trois mille déserteurs exténués de faim, & presque nus.

Ne croyez pas non plus toutes les exagérations qu'on répand sur les troubles de ces contrées. Elles renferment, comme ailleurs, des ennemis de la république; il s'y est même commis quelques crimes épars qui doivent exciter la vigilance: mais au dire des exagérateurs, ces malheureux départemens-ci ressembleroient à la Vendée. Ils supposent les faits les plus absurdes; ils excitent même des troubles partiels pour forcer le gouvernement à des mesures atroces, qu'ils excutoient encore avec plus de rigueur.

Draguignan, le 27 fructidor.

Une troupe de brigands s'est montrée du côté de Grasse (à l'est du département du Var). Le président de l'administration centrale est parti avant-hier pour réprimer les colonnes mobiles. On a fait des battues & l'on a arrêté 32 brigands dans les bois de l'Estérel.

L'assiette de l'emprunt forcé & la formation des bataillons auxiliaires sont achevés dans notre département (le Var). Sur 209 communes, 200 ont achevé le rôle de leurs contributions: le recouvrement y est à-peu-près au courant. Cependant nous sommes accablés de réquisitions en grains, fourrages, montures. La plupart des communes de passage de troupes sont obligées de fournir aux étapes. Ce département est pauvre; l'huile, sa principale ressource, a totalement manqué la dernière récolte.

Bruxelles , le 4^e. jour complémentaire.

Les mouvemens parmi les troupes prussiennes , en Westphalie , sont toujours très-actifs ; les généraux Kalkreut & Knobelsdorff sont attendus incessamment à Minden. Il paroît que les forces qui sont en marche de l'intérieur de la Prusse , pour se rendre sur le Rhin , forment un total de 16 mille hommes d'infanterie & 5 mille de cavalerie. Quelques régimens doivent se rendre dans les environs de la ville impériale de Nuremberg. On ne connoît pas encore les motifs de ces préparatifs guerriers ; mais tout porte à croire , qu'ils ont d'autre but que celui d'assurer la neutralité de la Haute-Allemagne.

Les dernières lettres de la Hollande annoncent que les bâtimens anglais & russes qui ont passé le Sund , le 21 fructidor , ayant à bord 12 mille hommes d'infanterie russe , mille cosaques & 500 canonniers , sont arrivés dans la mer du Nord , & qu'ils dirigent leur marche vers le Texel. La troisième division préparée dans les ports d'Angleterre , & qui consiste en quatre mille hommes de cavalerie & deux mille d'infanterie , est aussi attendue , d'un moment à l'autre , à l'armée du duc d'York. Au reste , il n'est survenu aucun changement important dans la position actuelle des armées. Le conseil de guerre , instruit avec activité le procès de beaucoup d'officiers , accusés de trahison. On assure qu'il y a voit un projet pour faire passer à l'ennemi une partie de l'armée batave , avec armes & bagages ; mais tout s'est borné à la désertion de deux à trois cents traitres ou lâches.

Des officiers du génie se sont rendus dans les environs de Maëstricht & de Venloo , ainsi qu'au-dessus d'Anvers , afin de reconnaître les positions & tracer les camps que devront occuper les corps qui composeront l'armée du Nord. Cette armée pourra servir à la défense de la république batave ou du Bas-Rhin.

Hier , à quatre heures du matin , on a commencé ici des visites domiciliaires ; mais on n'apprend pas jusqu'ici qu'il ait été fait des arrestations. Quelques prêtres insermentés ont été arrêtés à Louvain.

PARIS , le 6^e. jour complémentaire.

C'est demain que se célèbre l'anniversaire de la fondation de la république. Le ministre de la guerre y proclamera , comme ayant bien mérité de la patrie , 1^o. l'administration centrale de la Haute-Garonne , l'administration municipale de la commune de Toulouse & les administrations centrales du Tarn , de l'Aude , de l'Arriège , des Hautes-Pyrénées , du Gers , du Lot , & de Lot et Garonne , ainsi que les administrations qui ont contribué à la défaite des bandes royales ; 2^o. les chefs militaires , les colonnes mobiles , les gardes nationales & tous les citoyens qui se sont dévoués à la défense de la république & de la constitution , en combattant les rebelles qui avoient arboré le drapeau blanc , & proclamé Louis XVIII.

Après les violens orages qui grondoient de toutes parts autour de nous à la fin de la décade dernière , on est presque surpris du calme , au moins apparent , dont nous jouissons. Les groupes se sont dissipés , ou sont devenus rares & insignifiants. Nos bouillans tribuns n'y sont plus que de froids dissertateurs. Les séances du conseil des cinq-cents ont repris leur dignité accoutumée. Les discussions ont remplacé la lutte entre les orateurs. Ainsi les factions ont , non pas abandonné , mais ajourné leurs projets.

— Les tapisseries exposées dans la cour du Louvre y attirent une grande affluence. Il y en a de magnifiques , parmi lesquelles plusieurs de celles qui ornoient le Vatican.

— La statue de la liberté , assise sur des ruines , à la place de la révolution , vient d'être réparée. On a mis à neuf le piédestal qui la porte.

— Les bons de syndics de commerce ont beaucoup perdu ces jours derniers , parce que le paiement en a été différé de quelques jours.

— Houdeyer , ci-devant secrétaire-général du département de la Seine , a repris cette place dont Villetard a donné sa démission.

— Le télégraphe vient d'annoncer la reprise de Manheim par les Autrichiens.

Le citoyen Volney dément le bruit répandu qu'il avoit été au Val-de-Grace visiter l'un des trois soldats récemment arrivés d'Egypte , & dont l'un dit avoir assisté à la prise de Saint-Jean-d'Acre.

« Des cas fréquens du genre de celui-ci , m'ont , ajoutait-il , rendu très-incrédule en matière de *oui-dêe* , & je n'emploie ni mon tems ni mes forces à courir vérifier ceux même auxquels je porte intérêt ».

— Lalande a fait imprimer qu'on s'étoit trompé en comptant l'an 7 de la république au nombre des années bissextiles. Il démontre par des calculs astronomiques que si on l'eût consulté , il n'y eût pas eu cette année six jours complémentaires.

— Un mandat d'arrêt a été lancé , le 2^e. jour complémentaire , contre Félix Lepelletier par suite de la rixe qui a eu lieu entre lui & Chazal ; mais il paroît qu'il s'y est soustrait.

— Championnet étoit à Toulon le 25 fructidor. Il en est parti dès le lendemain pour se rendre à l'armée d'Italie.

— La division de 5 vaisseaux espagnols stationnée à l'île d'Aix , & qu'on avoit dit arrivée à Brest , parce qu'elle avoit paru à la vue de ce port , n'a pu y entrer. Chassée par des forces supérieures , elle a été obligée de regagner le large , & on croit qu'elle a fait voile vers les côtes d'Espagne. Une seule des frégates qui en faisoit partie , a gagné le port de l'Orient , ayant à bord 270 soldats espagnols. Cette division escortoit un convoi précieux par la nature de son chargement. On craint qu'abandonné par les bâtimens de guerre , il ne soit en partie tombé au pouvoir des anglais.

— Le général Henri Frégeville écrit au ministre de la guerre que le ci-devant duc d'Uzès , chef principal des rebelles de la Haute-Garonne , est dans les prisons de Toulouse ; & qu'un autre chef de bandes , fameux parmi eux & nommé Thermes , a aussi été arrêté dans le département du Gers avec huit des siens.

Les tribunaux militaires avoient , le 27 fructidor , tenu déjà deux séances , & condamné à mort quatre des rebelles.

— Depuis près de deux mois , le général Mack , détenu au château de Dijon , est en réclamation auprès du ministre de la guerre , qui , il y a à-peu-près deux décades , lui répondit qu'il venoit de faire au directoire un rapport sur sa demande , & qu'il lui feroit part incessamment de la détermination qui seroit prise. Au mémoire par lequel M. Mack sollicitoit la faculté de retourner dans ses foyers , par la voie de l'échange ou sur sa parole d'honneur , étoit

joint un certificat des médecins qui le soignent , & qui établit l'état de délabrement de sauté.

— Chereau , lieutenant de Branchedor , capitaine de chouans , a été saisi dans la commune du Mans par le commandant de la place.

— La commune de Carenge a été condamnée à 2000 fr. envers la république , & à 2000 fr. envers six soldats qui ont été insultés & maltraités en venant de faire exécuter les contributions.

— Launay , chef de chouans , a été tué dans la Sarthe ; deux autres ont été pris.

— Paul 1^{er}. a dû se mettre en route le 4 fructidor avec toute sa famille pour se rendre en Allemagne. Le mariage projeté entre les enfans des deux empereurs , n'est pas , dit-on , le seul motif de ce voyage. On prétend que l'embarras & la complication que jettent dans les négociations de leurs cours les intérêts de la Prusse n'ont pas peu contribué à déterminer l'empereur de Russie à l'entreprendre. Il étoit attendu à Lemberg le 24 du mois passé.

DIRECTOIRE EXÉCUTIF.

Extrait d'un arrêté du 12 fructidor an 7.

Le directoire exécutif arrête ce qui suit :

Art. 1^{er}. Il est défendu , sous peine de destitution , à tout citoyen employé dans les bureaux du ministère des relations extérieures , de communiquer , de quelque manière que ce soit , avec les agens des puissances étrangères , à moins d'en être spécialement chargé , dans des occasions particulières , par le ministre.

II. « Les agens de la république en pays étrangers n'étant autorisés à correspondre qu'avec le ministre des relations extérieures sur les affaires qui concernent son ministère » , s'abstiendront d'écrire aux citoyens attachés à ses bureaux.

III. « Ces agens ne devant puiser les règles de leur conduite que dans les instructions qui leur sont données par l'organe du ministre » , les employés des bureaux ne pourront , sous quelque prétexte que ce soit , correspondre avec eux sur les affaires ou événemens publics.

IV. Le ministre des relations extérieures organisera ses bureaux de manière à obtenir , au plus haut degré possible , unité , célérité & secret. Il n'y conservera , en conséquence , que le nombre d'employés strictement nécessaire , & supprimera le secrétariat-général.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

Le ministre de la guerre par interim , au cit. Bernadotte , général de division.

Je m'empresse , citoyen général , de vous transmettre l'arrêté par lequel le directoire vous accorde le traitement de réforme que vous avez demandé. Les amis de la république , comme ceux de votre gloire , doivent désirer que vous n'ensevelissiez pas long-tems dans la retraite des talens aussi distingués.

Salut & fraternité , *Signé*, MILLET-MUREAU.

CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES CINQ-CENTS.

Séance du 6^e. jour complémentaire.

Dans la correspondance se trouve une adresse par laquelle

on demande , 1^o. une loi sur l'organisation des sociétés populaires ; 2^o. une loi sur les délits de la presse ; 3^o. la révision de l'accusation contre les ex-directeurs ; 4^o. une fédération générale des patriotes.

Ludot & un autre membre demandent l'ordre du jour sur cette adresse comme inconstitutionnelle.

Grandmaison soutient qu'elle ne l'est pas , & en demande le renvoi à une commission.

Le conseil ordonne le renvoi pour les deux premières parties de l'adresse , & passe à l'ordre du jour sur les deux autres.

Barthelemy présente & le conseil adopte un projet d'organisation de l'école polytechnique.

Garau , par motion d'ordre , expose que , tout absurdes que sont les bruits que la malveillance répand sur de prétendues transactions avec l'ennemi , il faut les démentir. Il demande que l'on présente au plutôt le projet d'adresse aux Français , & de manifeste à tous les peuples sur le but & le terme de la guerre.

Cette proposition est adoptée.

Garau propose de plus que le conseil adopte , ou renvoie à une commission , un projet de résolution qu'il présente , & qui porte que tout négociateur , général , directeur , législateur , qui feroit , appuieroit ou accepteroit des propositions contraires au maintien de la constitution , ou à l'intégralité du territoire français , est déclaré traître à la patrie.

Cette proposition , appuyée par plusieurs membres , est adoptée en principe , & la rédaction en est renvoyée à une commission.

Le conseil adopte ensuite un grand nombre d'articles du projet sur le matériel de la guerre.

CONSEIL DES ANCIENS.

Présidence du citoyen CORNET.

Séance du 6^e. jour complémentaire.

Laussat propose de rejeter la résolution du 29 fructidor , qui règle l'ordonnance des dépenses & de la comptabilité de chaque ministère de l'an 8 , attendu que la rédaction de cette résolution a été extrêmement négligée , & qu'elle présente beaucoup de dispositions obscures ou inutiles.

Le conseil rejette la résolution.

Sur le rapport de Letourneux , le conseil approuve une résolution du 22 fructidor , qui fixe à 5,980,050 les dépenses du ministère de l'intérieur pour l'an 8.

Le conseil reçoit & approuve de suite une résolution d'aujourd'hui , qui renouvelle pour l'an 8 l'impôt sur les billets de spectacle , bals , feux d'artifice , &c.

Bassager fait approuver une résolution du 25 fructidor , qui établit un octroi municipal dans la commune du Hâvre.

Les gens de goût s'accordent à faire l'éloge de Praxèle , romain nouveau dans le genre grec , qu'on attribue à un citoyen de Marseille nommé Gérard. C'est une des productions les plus ingénieuses & les plus délicates qui aient paru depuis long-tems. On la trouve à l'imprimerie de Rabaut jeune , place du Carrousel , n^o. 527 ; & à l'ancienne librairie de Dupont , rue de la Loi.

A. FRANÇOIS.